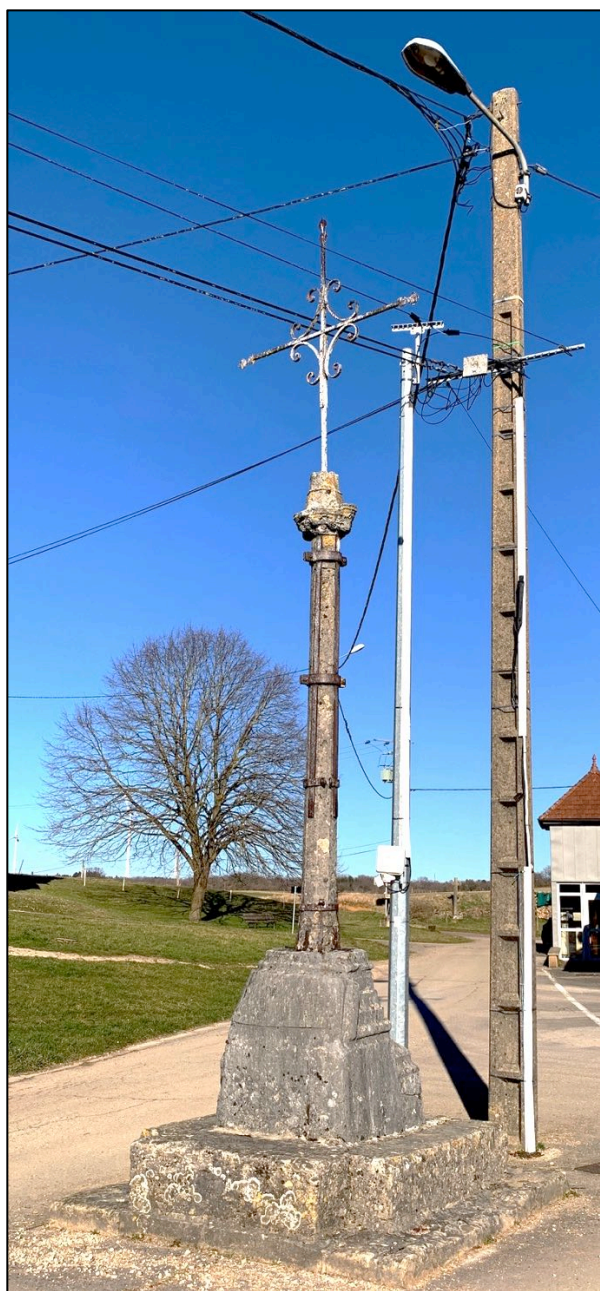


**Chausсенans**  
**Place de la Mairie**

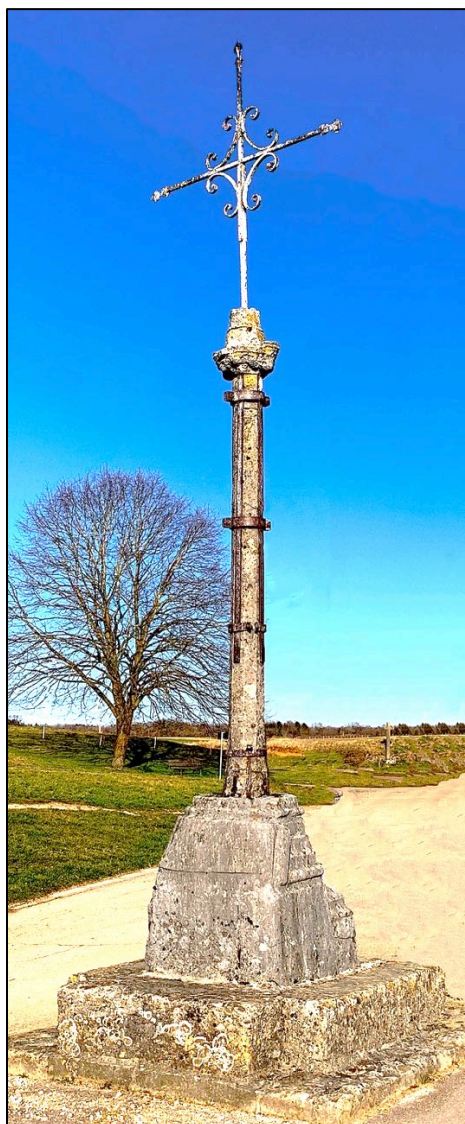
**Pierre & Fer FF1D - S1C0**  
**46.830033, 5.731195**

Sur la place de la mairie de Chausсенans et à 40 m de la vieille chapelle Saint-Anne (XIV-XV<sup>e</sup> s.) au remarquable toit en laves, on trouve une croix également assez ancienne, malheureusement "phagocitée" par tout un environnement urbain moderne peu esthétique. C'est pourtant un rare cas de croix mixte en pierre et en fer forgé comme on peut encore en voir à Besain, Chaux-des-Crotenay et Cuvier dans le Jura ou encore Arçon et Lièvermont dans le Doubs et qui ont été érigées au cours de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

***Une "découverte" quelque peu troublante de la croix***



La croix est en effet cernée par les poteaux et les câbles des prestataires de service d'électricité et de téléphonie (sans parler des éoliennes en arrière-plan).



Le recours à Photoshop permet, heureusement, de restituer la croix dans un cadre plus seyant, débarrassé de tout son encombrant voisinage et donc de pouvoir mieux la comprendre.

## Vue ancienne d'une croix qui a évolué au cours du temps



Une carte postale ancienne de l'éditeur **B. F., Paris** (éditeur national bien connu des cartophilistes) montre la croix ancienne au pied de laquelle sont assis deux notables de Chaussenans. Ce cliché date des années 1900-1910 et a été pris en été.

On notera bien sûr très vite l'absence de poteaux électriques ou de téléphone comme de câbles dans le ciel (!...).



Un examen attentif du cliché B.F. fait ressortir plusieurs détails intéressants pour l'étude de la croix aujourd'hui. On va les reprendre en les pointant du bas vers le haut.

Le soubassement sur lequel les deux personnages sont assis comporte deux niveaux d'assises à peu près de même hauteur. Aujourd'hui, le niveau inférieur est en grande partie enterré.

La massive base du fût-colonne est celle que l'on voit encore aujourd'hui (les détails ne sont pas visibles).

On relève ensuite que la partie basse du fût-colonne est déjà consolidée par un cerclage en fer bien apparent, remontant donc à avant le début du XX<sup>e</sup> s..

Le fût-colonne élancé et à facettes est bien celui que l'on voit aujourd'hui. Par contre le dispositif de consolidation en métal, existant aujourd'hui sur les 2/3 environ de la partie haute du fût, n'existe pas encore lors de la prise du cliché.

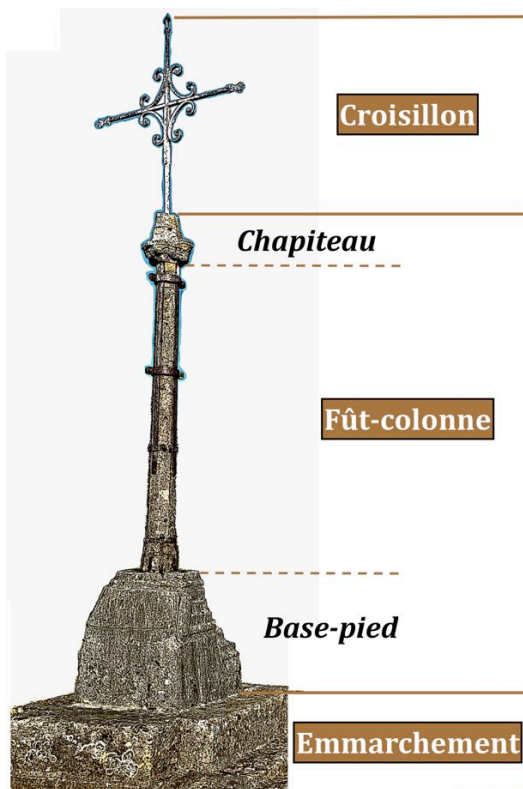
Plus intéressant, le chapiteau sommital du fût-colonne comporte encore, latéralement, au moins une statuette (comme on voit traditionnellement dans les classiques croix en pierre anciennes). Vu la proximité avec la chapelle, on peut penser à une représentation de Sainte-Anne, mère de Marie. Il n'existe plus, aujourd'hui, la moindre statue sur le chapiteau.

Reste le croisillon en fer que l'on retrouve en 2022 sans modification. Le dessin des fers est strictement identique. Peut-être, un renfort par un fer vertical a-t-il été ajouté, plus tard, en partie basse du croisillon.

La question que l'on peut se poser est de savoir si le croisillon en fer a remplacé ou non (au XVIII<sup>e</sup> s.) un croisillon en pierre d'origine, plus ancien. La fragilité du fût-colonne qui a dû être renforcé (déjà bien avant 1900-1910) conduit à retenir l'hypothèse d'une ancienneté de celui-ci, sûrement existant antérieurement au croisillon métallique.



## La structure du monument "croix"



Comme pour les autres (et rares) croix mixtes en pierre et fer forgé, la croix de Chaussenans reprend le principe conceptuel et structurel des anciennes croix en pierre (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.), à savoir élever un petit croisillon (s'inscrivant souvent dans un losange ou un carré) au-dessus d'un fût-colonne très élancé.

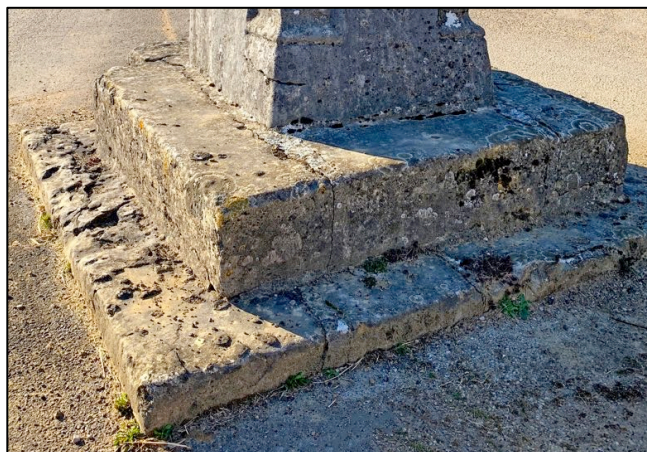
Il s'agit, à travers cette conception, d'élever le plus possible le croisillon vers le Ciel.

La partie basse en pierre peut être décomposée en quatre parties distinctes :

- un fort soubassement ou emmarchement de plan carré, avec deux niveaux d'assises ;
- la base massive du fût-colonne, en forme de tronc de pyramide (approximativement) ;
- le fût-colonne proprement dit, mince et élancé ;
- enfin un chapiteau orné qui supportait auparavant, latéralement, des statuette (apôtres, personnages...).

Le croisillon métallique sommital est "fiché", scellé, sur le fût-colonne. Antérieurement en pierre sculptée, il pouvait comporter des statuette du Christ et/ou de la Vierge sur ses faces avant et arrière. La version actuelle du croisillon en fer forgé correspond, elle, à une forme typique de croix métallique à quatre branches identiques, dans un style courant au XVIII<sup>e</sup> s..

## Le soubassement ou emmarchement



Le soubassement (ou encore emmarchement) est une superposition de deux assises de gros blocs en calcaire, parallélépipédiques et assez hauts. Ce dispositif massif, de plan carré, contribue à donner de la hauteur à la croix, mais il vise aussi à permettre aux paroissiens de venir se reposer sous la croix (s'y asseoir) et de tourner autour, en procession notamment.

À noter, sur la face avant de la croix, l'existence d'un petit aménagement dégagant les angles du soubassement, avec un bloc ajouté pouvant servir de reposoir.



## *La base ornementée du fût-colonne*

Le cliché ci-contre montre la base ou pied du fût-colonne avec, en arrière-plan, la chapelle Ste-Anne.

Au-dessus de l'embranchement est posée la base massive du fût-colonne. C'est un étonnant et étrange bloc de pierre calcaire, travaillé en une forme globale de tronc de pyramide sculptée.



On peut aisément distinguer une face avant, "noble", avec présentation, en partie haute, d'un parchemin (sorte d'écriteau) enroulé aux extrémités. On relève la présence de raies ou stries pouvant correspondre à une ancienne inscription gravée (style gothique) mais aussi à une détérioration volontaire d'une inscription existante contestée.



La description des faces arrière et latérales est plus complexe, mais il est déjà possible de distinguer une partie haute et une partie basse sur ce bloc massif.

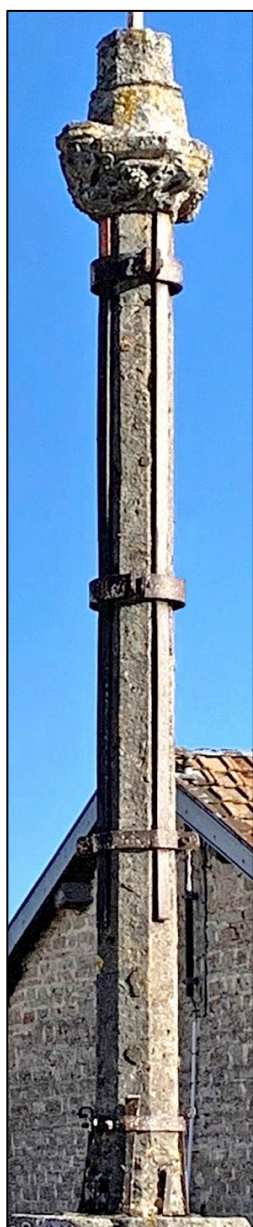


La partie haute est une sorte de polyèdre partiel en tronc de pyramide, dont on peut distinguer cinq faces (une à l'arrière, deux latérales et deux dans les deux angles en arrière). Ce polyèdre partiel présente une forte modénature avec succession de cavets et réglets encadrés, en haut et en bas, par deux moulures toriques, celle du bas marquant la séparation des deux parties. La partie basse est constituée de simples plinthes assez hautes et présentant un léger fruit. Les deux angles arrière sont, par contre, très architecturés (présence de petites tourelles).



La partie supérieure de la base (qui va recevoir le fût-colonne) présente une mouluration en tores et cavets adoucis faisant presque le tour du bloc de pierre. Un beau travail de sculpteur sur pierre!...

### ***Le haut fût-colonne en pierre***



Cette haute colonne en pierre est de section octogonale. Elle est malheureusement très "affaiblie" et a dû faire l'objet de consolidations à au moins deux époques. C'est le cas notamment du pied de la colonne qui semble, par ailleurs, avoir été comporté une moulure encore partiellement visible.



On note immédiatement la présence de quatre puissantes agrafes en fer, en équerres, venant renforcer le scellement du pied de la colonne dans la pierre du bloc de base.

Mais cela ne suffisait pas. Il a fallu ajouter une seconde série d'équerres, plus hautes que les précédentes. Un cerclage avec un fort fer plat a été mis en place pour maintenir les quatre équerres hautes. Ce corset métallique vient consolider le pied du fût-colonne.

Il est intéressant de souligner le fait que les fers plats des équerres hautes ont été forgés de façon à se terminer par de petites volutes (dans un style et une pratique très XVIII<sup>e</sup> s.).

Rappelons ici que la carte postale ancienne de 1900-1910 montrait déjà la mise en place de cette consolidation en pied du fût-colonne.





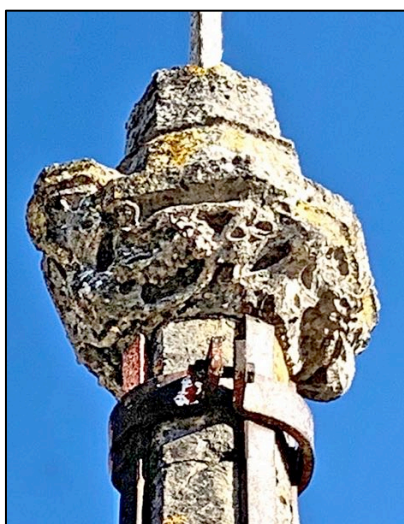
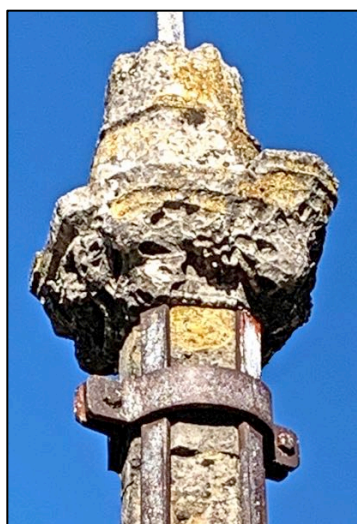
Le fût-colonne à huit pans s'élève maintenant vers le haut de la croix.

Manifestement fragile, il a fallu renforcer sa tenue aux éléments (vent, intempéries...) et à la gravité. Quatre très longues barres de fer plat ont donc été ajoutées, plaquées sur quatre des pans de la colonne.

Un dispositif de serrage avec trois ensembles de demi-colliers boulonnés a été mis en place en trois points du fût-colonne. Il est aisé de constater que l'on n'est plus dans une technologie remontant au XVIII<sup>e</sup> s. : le travail est d'époque moderne.

Là encore, la carte postale ancienne de 1900-1910 nous montre que ce second renforcement n'était pas en place au moment du cliché.

### *Le chapiteau entre fût-colonne et croisillon sommital*



Le fût-colonne se termine par un chapiteau, malheureusement en très mauvais état. On voit qu'il avait été abondamment travaillé même si les sculptures sont aujourd'hui indiscernables.

On peut identifier, sur un côté, une sorte de petit promontoire ou de petite estrade qui devait sûrement accueillir une statuette placée latéralement (Sainte-Anne ?) visible sur la carte postale ancienne.

Au-dessus du chapiteau, on peut identifier deux petits troncs de pyramides successifs. C'est là que se fait le scellement de la croix en fer forgé. Mais c'est aussi sur ce petit socle que pouvait être élevé un ancien croisillon en pierre sculptée.

Le fût-colonne en pierre et son chapiteau semblent assez anciens, plus anciens en tout cas que le croisillon en fer forgé qu'il supporte.

## Le croisillon sommital en fer forgé

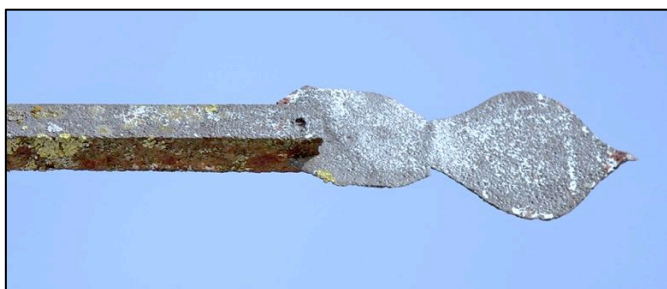


Ce croisillon sommital en fer forgé est tout sauf sophistiqué. C'est une structure unidimensionnelle constituée de deux barres de fer orthogonales de section carrée. La barre verticale est scellée, "fichée", dans la pierre du haut du fût-colonne. Les deux barres semblent être assemblées "à mi-fer" (entailles des fers sur une moitié de leur épaisseur).



On relève la présence d'une consolidation de la barre verticale par deux fers plats fixés par rivets sur celle-ci.

Aux extrémités des branches libres, les barres structurales se terminent par de petits fleurons en tôle de fer découpée. Insérés dans des encoches aménagées dans les barres, ces fleurons sont fixés par des rivets. Ils s'apparentent à des piques ou à des as de pique.





Dans les quatre angles des branches du croisillon, ont été disposés de classiques motifs décoratifs, en fer plat et en forme de C, avec d'élégantes volutes aux extrémités. Il s'agit d'un pur décor de ferronnerie de la croix.



### **Conclusion**

La croix mixte "pierre+fer" de Chausseuans est une vraie surprise. Non mentionnée par les érudits locaux du XIX<sup>e</sup> s. (Monnier, Rousset...) et malheureusement très mal mise en valeur sur la place de la Mairie (à pourtant une quarantaine de mètres de l'étonnante chapelle Ste-Anne), elle se révèle être un rare témoignage d'une croix très ancienne en pierre (peut-être XV-XVI<sup>e</sup> s.) dont le croisillon sommital, initialement en pierre, a vraisemblablement été remplacé, au XVIII<sup>e</sup> s., par une structure cruciforme en fer forgé.

Ce croisillon en fer forgé est simple et rappelle les croix à structure unidimensionnelle du Fay-en-Montagne ou du Fied, celle de 1730 de Chaux-des-Crotenay ou encore celle, un peu plus tardive, d'Arçon dans le Doubs. La réalisation de ce croisillon témoigne d'un artisanat du fer forgé qui commence à imaginer des solutions inventives pour remplacer les plus complexes et plus architecturés croisillons anciens en pierre.

Il est tout-à-fait plausible que l'installation du croisillon en fer forgé sur le fût-colonne en pierre soit contemporain des travaux de renforcement du pied du fût-colonne par des agrafes en fer.

Bien entendu, la partie "pierre" du monument a, elle-même, son propre intérêt et mériterait quelques éclaircissements sur son histoire propre.

Il est regrettable que ce petit patrimoine local soit si mal mis en valeur. Espérons que cette petite étude conduira la municipalité de Chausseuans à prendre quelques heureuses initiatives.

